

générale de l'UNESCO, prolongée de 48 heures afin de liquider un ordre du jour fort chargé. . . . . J'espère que j'ai réussi à vous donner une idée d'ensemble non seulement des travaux de la Conférence, mais encore des attributions et des travaux de l'UNESCO même.

La dernière session de la Conférence a démontré que les États membres reconnaissent à l'UNESCO un rôle toujours plus important; ils constatent que ses succès répétés dans tant de domaines (et surtout dans celui de l'éducation) rendent injustes les critiques qui l'accusaient de se complaire dans des projets nébuleux. Il est évident aujourd'hui que l'UNESCO se préoccupe surtout de projets urgents ou importants et que sa ligne de conduite, fermement tracée, demeure assez souple pour lui permettre de s'intéresser à toute proposition utile. Ainsi cette organisation édifie l'avenir en partant de programmes importants, dans le cadre des plans généraux d'essor économique et de bien-être social. Son Secrétariat est efficace; il a su profiter d'une expérience longue et fructueuse. L'UNESCO semble toujours en mesure de trouver les moyens nécessaires à la mise en œuvre des projets de la Conférence, et de présenter certaines solutions lors de crises graves, comme celle du Congo. Tout cela milite en faveur d'un appui ferme à une organisation qui peut offrir des réponses à quelques-uns des problèmes internationaux de l'heure. Il va sans dire que l'esprit critique conserve ses droits; nombre de projets et de méthodes de l'UNESCO peuvent être modifiés ou améliorés, mais il nous faut aborder avec élan ces procédures d'adaptation et encourager les initiatives valables.

Ét

L  
la M

Mal:  
temp  
du t  
et n  
men

rati  
les  
dur  
ten  
ave  
pay  
per  
plu  
tivr  
Ro

L'a  
Le  
ve  
ve  
gu  
ta  
cl  
co  
co

g  
P  
a  
c  
t